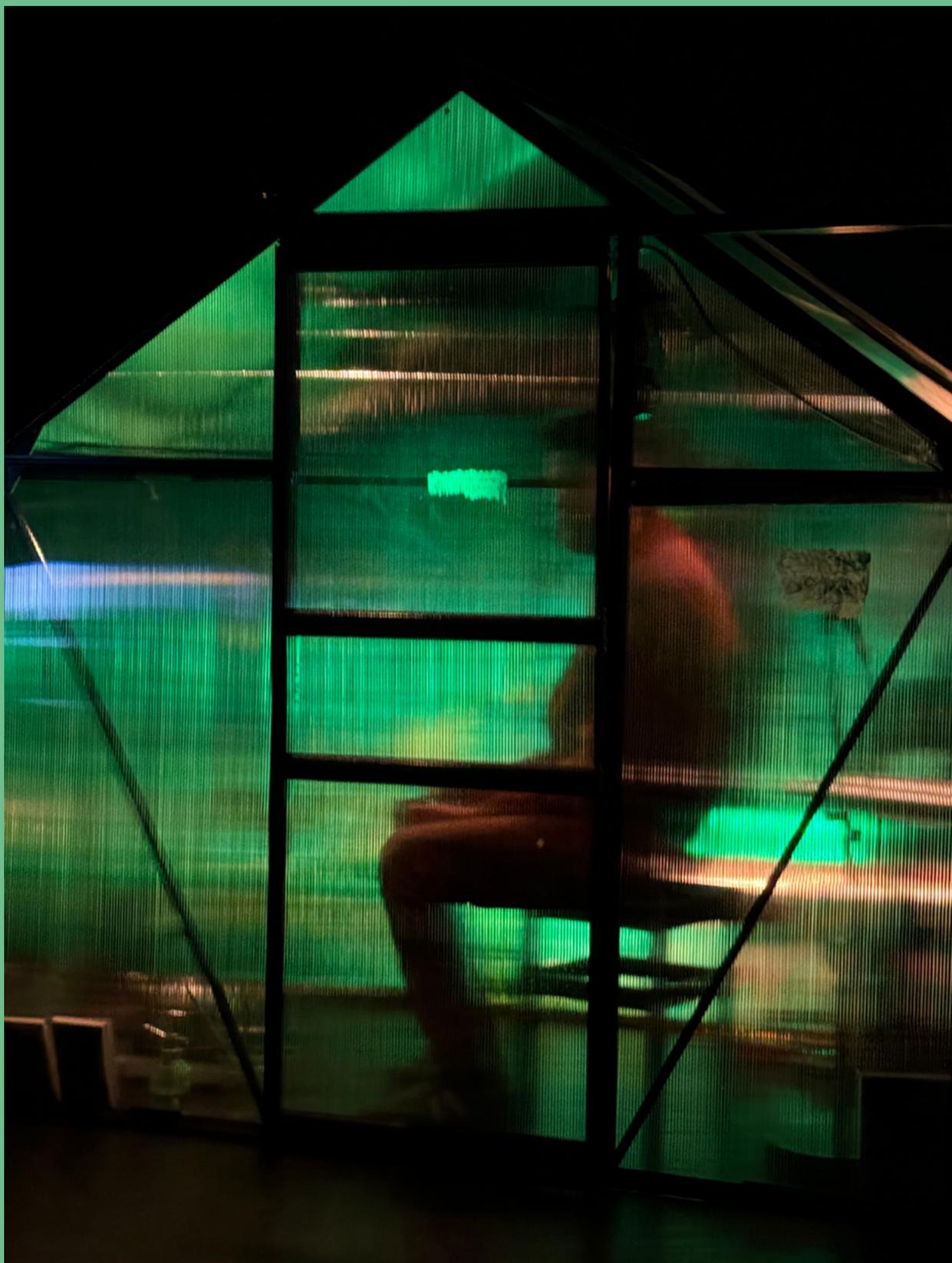


Extra Botanica



création 2025

Les Temps Blancs / Théâtre inachevé



LES
TEMPS
BLANCS

Présentation

Extra Botanica est une variation théâtrale inspirée par les recherches de la botaniste Sophie Nadot du laboratoire [ESE](#) (Écologie, Société et Évolution) hébergé au sein de l'[IDEEV](#) Paris Saclay.

Une biologiste moléculaire rencontre un palmier. En cherchant à comprendre ce qu'il fait planté là, elle plonge avec les spectateurs dans le monde botanique, la classification, l'évolution, la sexuation des plantes et leur représentation.

Dans le même temps, au milieu d'une petite serre-atelier, le peintre Henri Rousseau, dit Le Douanier Rousseau, tente de construire le fond végétal de ses toiles à force d'observation et d'imagination.

À travers ces deux récits entremêlés, le spectacle interroge la cécité botanique. C'est-à-dire cette habitude de la perception humaine à faire disparaître le végétal de notre sphère des vivants.

Extra Botanica explore sur un mode ludique les chemins de la recherche scientifique et plastique et nous engage à regarder autrement le règne végétal qui nous entoure.

« **SOPHIA** : On regarde plus volontiers l'oiseau sur l'arbre que l'arbre. La fourmi qui bouge sur l'herbe que l'herbe. On sait qu'il y a des plantes dans ce tableau mais qui a une idée de la forme exacte d'une de ces plantes ? De ses feuilles, de ses fruits ? De quelles espèces de plantes il s'agit, ça on en pas le début du début du commencement d'une idée. »

Distribution

À partir des recherches de Sophie Nadot, botaniste.
Conception et mise en scène - Victor Thimonier
Dramaturgie - Léa Carton de Grammont
Scénographie - Amélie Vignals
Jeu - Ambre Febvre et Maxime Kerzanet
Création lumière et régie générale - Hugo Dragone
Assistanat à la mise en scène - Nour Batailh
Administration et Production - Héloïse Vignals



Extraits

« SOPHIA : Si la diversité n'est pas organisée, on ne peut pas communiquer ; on ne peut pas décrire un écosystème si les objets ne sont pas organisés à l'intérieur de cet écosystème. »

« LE DOUANIER ROUSSEAU : Peindre c'est regarder avant tout. Faire un voyage immobile. Là, je respire pour bouger. Je respire et ce sont les plantes que je respire. Si je ne sais pas voir le vert jusque dans mes poumons, montrer comme il m'inspire, c'est l'asphyxie, le tableau est foutu. »

« LE PALMIER ROUSSEAU : Ça fait trop de morts. Y a vraiment trop de morts, c'est une extinction là. »

SOPHIA : C'est le cycle de la...

LE PALMIER ROUSSEAU : C'est pas une question de cycle, c'est une extinction de masse. Le problème pour nous les plantes c'est le cerveau humain.

Il a évolué au-delà de tout avantage et écrase tout ce qui lui sert.

Mais voici qu'aujourd'hui les plantes veulent se dire !

Il faudrait se mettre à hauteur de toutes ces herbes folles. L'humain ne peut plus se penser à partir de l'animal, il doit se penser à partir du végétal.

SOPHIA : Dans un écosystème, oui. »

Calendrier

3 au 15 février 2025 : Résidence d'écriture IDEEV - Laboratoire ESE
14 au 25 avril 2025 : Résidence La Scène de Recherche - ENS Paris Saclay
6 mai 2025 : Création Lycée Georges Brassens - Evry Courcouronnes
5 juin 2025 : Lycée du Parc des Loges - Evry Courcouronnes
24 novembre 2025 : Festival Curiositas - Evry Courcouronnes
25 novembre 2025 : La Scène de Recherche - ENS Paris Saclay
Novembre 2025 : tournée Lycée d'Essones



Production

Production Cie Les Temps Blancs / théâtre inachevé
Coproducteur La Scène de Recherche - ENS Paris Saclay

Ce projet est financé par la Fondation Daniel et Nina Carasso avec le soutien de l'UNESCO-Ville apprenante d'Evry-Courcouronnes.

Ateliers

Extra Botanica est un projet construit dans un souci de transmission des questions de la science et des problématiques écologiques contemporaines. Chaque représentation est accompagnée d'ateliers autour des thématiques du spectacle.

Les ateliers peuvent être organisés en amont ou à l'issue de la représentation. La participation aux ateliers n'est pas obligatoire pour assister au spectacle. Chaque atelier peut être proposé séparément des autres, mais ils peuvent également fonctionner sur un format de parcours long.

#1 Atelier - S'imprégner. À partir de mots clés que les participant·es associent au théâtre, à la biologie et la botanique, nous construisons des listes de mots. Avec elles nous déterminons des lieux et des situations propres à la biologie ou à la botanique (serre, jardin foisonnant, boîte de pétri, orchidée...). Les participant·es les mettent alors en jeu sous forme d'improvisations en tâchant de les faire résonner les uns par rapport aux autres. Ce travail permet d'éprouver des situations, de s'interroger sur l'utilisation de l'espace, de son corps et sur la manière de représenter le végétal sur une scène. À travers cet atelier il s'agit aussi de proposer une introduction aux recherches en botanique et en écologie aujourd'hui.

- 2 heures pour un groupe de 10 à 20 personnes.

#2 Atelier - Voir et décrire. À partir des tableaux du Douanier Rousseau et de la Flore Bonnier (outil de détermination utilisée en botanique pour reconnaître et classer les espèces de plantes) les participant·es s'interrogent sur la manière de mettre en corps et donc au plateau les tableaux et leur foisonnement, tout en portant une attention particulière aux plantes, leur formes, couleurs, tailles... Ce premier regard mène, comme en botanique, à la description du végétal. Ensuite, grâce à l'introduction de vocabulaire botanique les improvisations se concentrent sur des situations d'énonciation dans lesquelles peut prendre place la description botanique de plantes et son vocabulaire inaccessible aux néophytes. Il s'agit de jouer de nos incompréhensions et de trouver des solutions théâtrales pour les passer au plateau, et réfléchir à la dramatisation et la théâtralisation de la botanique.

- 3 heures pour un groupe de 10 à 20 personnes.



#3 Atelier - Écrire et jouer le végétal Cet atelier d'écriture se concentre sur la perception et la sensation des plantes. Comment écrire sans les attributs habituels du règne animal? Comment dire ce qu'on ressent lorsqu'on ne voit pas avec des yeux, qu'on ne sent pas avec une truffe ou un nez, qu'on ne goûte pas avec une langue? Comment dire le mouvement, produire de l'action quand le temps du végétal est un temps long, étiré, perçu au mieux comme le jouet du vent? Ces questions sont au cœur des tentatives pour faire parler les plantes sur une scène de théâtre.

- 2x2 heures pour un groupe de 5 à 10 personnes.

Biographies

Sophie Nadot est professeure de botanique à l'université Paris-Saclay. Elle est directrice-adjointe formation de la graduate school Biosphera et coordonne le parcours de M2 en apprentissage «Approche écologique du paysage». Ses recherches portent sur l'évolution de la forme des fleurs et du pollen après avoir travaillé sur les palmiers. Elle est impliquée dans la diffusion des connaissances sur les plantes en partenariat avec Tela Botanica : coordination scientifique du MOOC Herbes Folles, du MOOC Botanique 2 et du projet Botascopia (base de connaissances collaborative sur les plantes).

MAXIME KERZANET a commencé sa formation théâtrale au sein de la compagnie Science 89. Il poursuit sa formation de comédien à la Classe Libre des cours Florent (promotion XXV) puis au CNSAD (promotion 2008). En tant que comédien, il travaille sous la direction de différents metteurs en scène tels que Marie Ballet et Naidra Ayadi, Muriel Mayette, Thomas Bouvet, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Igor et Charlotte Bucharles, René Loyon, Remy Barché, Victor Thimonier, Damien Houssier, la compagnie LA BANDE PASSANTE, la compagnie l'UNANIME. Depuis 2018, il co-dirige artistiquement la Cie CLAIRE SERGENT. Comme musicien il participe à la réalisation des 2 premiers albums de Léopoldine HH. En 2022, il sort son premier album Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts. En 2023, il sort un deuxième album Le Monde à l'Intérieur.

Ambre Febvre a été formée au Conservatoire Dramatique de Tours et au Cours Florent et à L'École de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 29, marrainée par Julie Deliquet).

Durant trois années, elle travaille notamment auprès de Dieudonné Niangouna, Loïc Touzé, Émilie Capliez, Michel Raskine, Frédéric Fisbach, Odile Sankara, Gabriel Chamé, Jacques Allaire, Thomas Condemine, David Bobée et Lorraine de Sagazan.

En 2019, Claudine Galea écrit une petite forme inédite (Vie Nouvelle) pour elle et la metteuse en scène Théa Petibon.

Elle joue également dans Les Iles singulières et La Cavale mis en scène par Jonathan Mallard, Candide de Voltaire, mis en scène par Arnaud Meunier, Huit heurs ne font pas un jour de Julie Deliquet, L'Equipée de Julie Deliquet et Laëtitia Guédon, Phèdre de Mathieu Cruciani.

Victor Thimonier a mis en scène, Une brève histoire de la Méditerranée de Léa Carton de Grammont et Le Mont Analogue, d'après le roman de René Daumal. Depuis 2020 il construit un cycle de spectacles autour de la préhistoire intitulé Anachronique paléolithique ! avec les spectacles : Portrait#02 Gwen, Portrait #03 Breuil, Portrait #04 Lascaux copies. Artiste associé au Théâtre du Fil de l'eau (2017-2018), au Festival Soirées d'été en Luberon (2013-2016) et à l'Institut français de Slovénie (2011-2015), il est artiste associé à la Scène de Recherche de l'ENS Paris Saclay depuis 2025. Il a été dramaturge ou collaborateur artistique de Keti Irubetagoiena, Chloé Brugnon et Jean-François Peyret.

Victor est par ailleurs maître de conférences en études théâtrales à l'université d'Evry Paris Saclay.

Conditions

Durée 40 minutes

Public : Lycéen·nes et adultes

Le spectacle peut-être suivi d'une rencontre avec un.e botaniste.

Montage : 4 heures / Démontage : 2 heures

Format salle de classe, Amphithéâtre ou Gymnase. La possibilité de faire le noir salle est souhaitable.

Prix de cession : 1200 euros (hors frais annexes)

Prix atelier : 60€/H



Contacts

Administration/Production - Héloïse Vignals - 07.77.37.31.35 - h.vignals@lestempsblancs.fr
Technique Hugo Dragone - 06.45.75.16.83 - hugo.dragone@laposte.net

lestempsblancs@gmail.com

06.87.99.74.48

www.lestempsblancs.fr

LES
TEMPS
BLANCS